Titre : **2ème GENIE** **CIE 19/1** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **SOCIETE ANONYME D'IMPRIMERIE ANDRE HERBELIN** **1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2011**

Ancestramil

Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

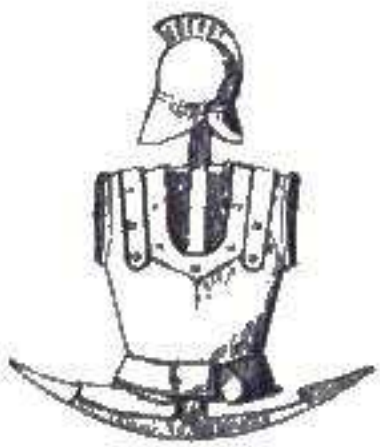
HISTORIQUE

DE LA

COMPAGNIE 19 / 1

du 2^{e} Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1918



Ami

BELFORT - MULHOUSE

Société anonyme d'imprimerie André HERBELIN

1920

Historique de la C^ie^ 19/1 du 2^e^ Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011



HISTORIQUE

DE LA

Compagnie 19 / 1 du 2^e^ Régiment du Génie

Pendant la Campagne 1914 – 1918

-----o-----

1914 . . . . La Compagnie 19/1, en garnison à Hussein-Dey, faisait partie de la 37^me^ Division, composée de troupes d'Afrique. Elle comptait 4 officiers : Capitaine **RIEDER**, Lieutenant **BILLARD**, sous-lieutenants **SEITRE** et **FRAPPOLI**, 16 sous-officiers, 16 caporaux, 181 s.-m., 7 s.-c., et 1 brigadier. Embarquée sur le *Timgad*, le 4 août 1914, elle débarque à Cette, le 7 août, pour se rendre en chemin de fer à Avignon, où elle reçut son train régimentaire.

Le 12 août, la Compagnie embarqua de nouveau pour la zone des Armées. Elle passa par Laon, Hirson, Auvillers-les-Forges, et cantonna à Maubert-les-Fontaines. Du 15 au 21, ce fut la marche en avant à la rencontre de l'ennemi, par Rocroy, Couvin, Villers-en-Sagne, Neuville, Echerenne, Chaumont, Florennes.

Pendant la nuit du 21, les troupes avancèrent vers les lignes ennemies qui passaient par Tanion-sur-Sambre. La Compagnie prit place derrière le bataillon de Zouaves d'avant-garde. Après un duel d'artillerie, les Zouaves atteignirent la Sambre, le 22, vers 10 heures. Mais les rafales d'obus de gros calibre obligèrent Zouaves et sapeurs à se replier : toute la Division se retira par Neuville, Philippeville, Marienbourg, Bailleux, Saint-Michel, Routières, Naupalle-la-Tour, Voharies. Le 30, la Division essaya un mouvement offensif sur Jumerelles, la Compagnie était en avant-garde. Mais il fallut encore se replier sur la Ferme de Torcy et Richecart. La Division continua son mouvement de recul par Aulnois, Neuville, Laon, Nouvion, Fismes, Saint-Gilles, Gourilles, Viziley, Villers-Agron. Après quelques reconnaissances sur la Marne, la marche en arrière continua le 4 septembre par Vauchamps et Villegriers.

Le 6 septembre, commença le mouvement offensif. La Division, placée en réserve d'Armée, ne prit pas part aux combats des 6 et 7. Le 8, elle se mit en marche et traversa le Grand-Morin. La Compagnie, rattachée le 15 à la 73^me^ Brigade, continua son mouvement en avant par Montmacq,

Ancestrami

Bailly, Carlepont et l'Aigle. La Compagnie organisa le village de la Pomeraye et y bivouaqua le **16** avec les Zouaves et les Tirailleurs. Le 17, l'ennemi réagissant avec énergie nous oblige à évacuer le village, et s'empara de toutes les voitures de la Compagnie. Les pertes s'élevaient le soir à 15 tués, dont l'adjudant **DASC** et le sergent **GRANGET**, 34 blessés, dont le sous-lieutenant **SEITRE**, presque tous restés entre les mains de l'ennemi. 4 disparus et 3 évacués. Du 18 au 30, la Compagnie organise la défense du parc d'Offemont et du secteur de Saint-Léger, et entretient les ponts de Rethondes, Breuil, et Berneuil. Après avoir construit un pont de circonstance à Choisy-au-Bac, la Compagnie organise le front des 73^{me} et 74^{me} Brigades. Attaques le 31 octobre et le 1er novembre ; la Compagnie qui n'a pas eu à intervenir, reprend ses travaux de sape et de boyaux. Le 12 novembre, la Compagnie place des charges de mélinite sous les réseaux de fil de fer du cimetière de Tracy-le-Val ; l'expérience réussit pleinement.

Durant le mois de décembre, la Compagnie prépare les brèches par où devra passer l'attaque du 21 ; celle-ci nous coûte encore la perte de 13 sapeurs et du sergent **MOULET** ; il y a aussi 10 blessés dont le lieutenant **DAVID**. Le 23, un minenwerfer tue le capitaine **RIEDER** au cours d'une inspection des travaux, et blesse à ses côtés un sous-officier et 5 sapeurs. Le **25**, nouvelle attaque, couronnée de plus de succès. La première ligne allemande est enlevée et dans la nuit, le sergent **MARTINET** place devant elle des réseaux Brun.

1915. . . . Le Capitaine **GOURLAT** prend le commandement de la Compagnie à la date du **6** janvier. Des bruits souterrains devenant de plus en plus fréquents, le Capitaine se place aux écoutes et fait exécuter un système de contre-mines ; l'ennemi, inquiet, fait sauter ses fourneaux : la guerre de mines est commencée. Elle devait durer dans ce secteur jusqu'au 9 juillet 1915, et coûter à la Compagnie la vie de son Capitaine, tué le 12 février.

Le 9 juillet, la Division est relevée ; après un petit mois de repos, la Compagnie est affectée au 7^{me} C. A. et travaille tout le mois d'août à l'organisation de routes et boyaux dans le secteur de Reims, Saint-Hilaire-au-Temple, Suippes, Jonchery. Jusqu'au 24 septembre, la Compagnie construit des abris et des P. C. Pour l'attaque du 25, la Compagnie fournit 6 équipes de destructeurs, armés de pétards, grenades et explosifs, qui partirent avec les premières vagues. Ce qui reste des sections a pour mission de suivre les vagues et de rendre les routes et pistes praticables aux voitures. Dans la nuit du 24 au 25, des charges allongées pratiquent des passages par où doit déboucher l'attaque. Celle-ci, lancée à 9 h.15, est suivie difficilement par les sections. Les 2^{me} et 1re essaient en vain de sortir : les lieutenants **MARMASSE** et **BESSIÈRE** sont blessés aussitôt ; les 3^{me} et 4^{me} sortent plus tard ; le capitaine rallie quelques sapeurs et se dirige avec eux vers le Bois Y, pour essayer de remonter la route de Saint-Souplet. La Compagnie a perdu dans cette journée 18 tués, 33 blessés et 2 disparus. Le 27 septembre, les sapeurs accompagnent encore les Zouaves et les Tirailleurs ; l'attaque, déclenchée à 17 h.30, prend pied dans la tranchée de l'Épine de Vedegrange, que les sapeurs organisent aussitôt. Le 28, 50 sapeurs, sous la conduite du lieutenant **BICHEUX**, prennent part à l'attaque des hauteurs au sud de La Py : 1 tué et 5 blessés. La Compagnie achève d'aménager le secteur et le 1er octobre, elle est relevée par la 8^{me} D. I.

Le 10 octobre, la Compagnie embarque à Saint-Hilaire-au-Temple, pour Esquelbec et Pitgam. Du 13 octobre au 9 janvier 1916, la Compagnie reste au repos dans la région de Dunkerque, où elle rafraîchit un peu ses connaissances techniques.

1916. . . . Le 10 janvier, la Compagnie se retrouve dans le secteur de Bar-le-Duc. Après avoir été employée à des coupes de bois, la Compagnie se rend au camp de Mailly. Le 13 février, la Compagnie embarque à Sommesous, pour Chaumont-sur-Aire, Heppe, Souilly et Cumières. La Compagnie place des réseaux, achève des abris et perd par le bombardement qui dure depuis le 21, 4 tués et 11 blessés. La Compagnie, relevée par la 15/62, le 25 février, va préparer les positions de repli au camp d'aviation de Verdun ; elle organise la croupe Froide-Terre – La Folie, les croupes de Fleury ; puis elle embarque à Regret, pour Menaucourt. La Compagnie se déplace ensuite par Ville-en-Vermois, Barroy et Rossicourt. Jusqu'à la fin du mois d'avril, la Compagnie construit des abris, P. C. et boyaux.

Des travaux de sape sont entrepris au début du mois de mai, en vue d'une attaque menée par les Tirailleurs, auxquels quelques sapeurs seront adjoints. Les travaux se poursuivent jusqu'au 11 juin, puis la Compagnie se rend dans le secteur d'Avocourt. Le 10 juillet, la Compagnie est relevée et va se reposer à Stainville-Jovillers. La Compagnie se transporte ensuite à la citadelle de Verdun, où elle aménage les positions. Le 20, le Capitaine **MARMOTTIN**, Commandant la Compagnie, est blessé et évacué. Jusqu'au 28, la Compagnie aménage le Fort de Souville. Le 30, la Compagnie quitte le secteur, par Moulin Brûlé, Villers-en-Lieu et Saint-Eubin. Elle va à Jarville et Jeandelincourt, où elle construit des abris. Puis la Compagnie va construire des hangars et des baraques au Camp d'Aviation de Lemnes.

Après avoir travaillé quelques jours dans le secteur de Froide-Terre, la 19/1 va aménager jusqu'au 23 novembre, les alentours du Fort de Douaumont : entrées d'abris, boyaux, pistes. Elle goûte ensuite un peu de repos à Belleray-Hoericourt, et remonte en ligne le 6 décembre, pour aménager l'abri 320 et tracer une piste reliant cet abri à Adalbert. La Compagnie participe à l'attaque du 15 avec les Zouaves et les Tirailleurs, puis achève d'exécuter les travaux entrepris avant l'attaque. Elle descend au repos le 21, par Verdun, Glorieux et Sommermont.

1917 . . . . Durant tout le mois de janvier, la Compagnie reste au camp de Saint-Ouen, où elle fait un peu d'instruction et quelques marches. Nous la retrouvons en ligne au début de février, dans le secteur de Reims-Hernonville, où elle doit lancer sur le Canal de l'Aisne sept passerelles d'infanterie et deux ponts d'artillerie entre la ferme du Codat et le village de Neuville. Une section de la 19/1 participe, avec les Zouaves, à l'attaque du Mont Spin ; cette attaque ayant échoué, la Compagnie est employée à remettre en état nos positions bouleversées par le bombardement ennemi. L'attaque, renouvelée quelques jours après par une brigade Russe, appuyée par les trois autres sections de la Compagnie, n'obtient pas de meilleurs résultats. La Compagnie se rend à Muizon et Baslieux, où elle va se reposer jusqu'au 29 avril.

La 19/1 se rend ensuite dans le secteur de Nancy – Luneneuville – Le Ramont - Moncel – Sorneville, où jusqu'au mois d'août, elle travaille à des abris, boyaux, P. C. et observatoires. Puis elle se déplace par Oeuilly (Marne), Ville-en-Tardenois, et Longeville. Nous la retrouvons au mois d'octobre dans le secteur Bezonvaux-Tranchée, Sabathe-Ravin Bazile, où elle est occupée à la réfection des abris. Après un peu de repos à Chemmoy-la-Ville, la Compagnie est de nouveau en ligne pour l'attaque du 25 novembre, devant la cote du Poivre. Les équipes de sapeurs qui doivent

accompagner les Tirailleurs et les Zouaves, pour détruire les entrées des cavernes Meningen, de Cologne, de Hambourg, du Ravin Dasserieux, et de la Caserne Luder, partent avec les premières vagues. Malheureusement, l'attaque ne réussit que partiellement ; la Compagnie aménage les positions conquises, et part au repos, par Jardin-Fontaine, Ailleville, et Monthureux.

1918 . . . . La Compagnie est ensuite utilisée à des coupes de bois dans la forêt de Claudon, d'où elle se rend dans le secteur de Nomeny, qu'elle a pour mission d'organiser. Elle participe aux coups de main du 23 mars, qui réussissent pleinement, et reprend son travail normal jusqu'au 15 avril.

A cette date, la Compagnie se rend dans la Somme, où elle va creuser des abris, tracer des boyaux, construire des P. C. jusqu'au mois d'août. La Compagnie suit pas à pas, les vagues de l'attaque du 8 août, sur Fouencamps-le-Plessiers, et aménage aussitôt le terrain conquis ; au cours de ces affaires, le lieutenant **MARÉCHAL** est mortellement atteint. Le 28, la 19/1 doit assurer au 2^{me} Zouaves le passage de la Divette. Trois sections établissent des passerelles pour l'infanterie et mitrailleuses, ainsi qu'un pont de pilots légers pour l'artillerie, tandis que la dernière section suit l'infanterie dans sa progression. Durant tout le mois de septembre, la Compagnie est employée à construire des ponts ou passerelles, à Noyon, Viry-Moureuil.

Nous retrouvons la Compagnie à La Fère, le 14 octobre, où elle construit un pont de pilots, pour l'artillerie de campagne ; ce travail, à peine achevé, la 19/1 entreprend un pont pour artillerie lourde, 80 mètres en aval. Puis, elle va remettre en état les routes du secteur Fay-le-Noye, Port-Sec, Monceau-le-Vieil.

Dans les premiers jours de novembre, c'est la marche en avant avec l'artillerie ; la Compagnie doit lui permettre le passage de tous les points rendus difficilement praticables par l'ennemi. Ce sont alors des passerelles et des ponts sur toute la zone jalonnée par Le Sourd, La Vallée, Bled Feronval, Haution, Laigny, La Rue des Juifs. Le 10 novembre, après avoir construit un pont pour poids lourds, à Fourneau-Philippe, la 19/1 se rend à Bout-d'en-Haut (Belgique), où elle cantonne.

C'est là que le lendemain, la grande nouvelle de la capitulation de l'Allemagne vient la trouver ; la guerre, qui dure depuis quatre années et qui a coûté tant de sang, est enfin finie. La France, qui a supporté avec tant d'héroïsme stoïque, le choc le plus redoutable d'un ennemi terrible, peut enfin sourire à la liberté retrouvée, à ses provinces délivrées du joug de l'envahisseur, et à ceux de ses enfants qui l'ont si bien défendue. Les sapeurs de la 19/1 sont de ceux-là, et leur joie en ce jour de délivrance n'a d'égale que leur fierté du devoir si brillamment accompli durant la campagne.

Amicale Tranchi

Affaires et Batailles auxquelles la Compagnie a pris part :

22 août 1914 : Combat de la Fosse (Belgique).

Septembre 1914 : Bataille de la Marne.

17 septembre 1914 : Combat de Gutz-la-Pommeraye.

Octobre 1914 – **juin 1915** : Guerre de mines au bois de Saint-Mard.

25 septembre 1915 : Bataille de Champagne.

21 au 26 février 1916 : Bataille de Verdun (Forges, Cumières).

28 février – **24 mars 1916** : Bataille de Verdun (Fleury).

16 avril – **9 juillet 1916** : Secteur **d'Avocourt.**

10 – 29 juillet 1916 : Bataille de Fleury.

2 – 21 novembre 1916 : Douaumont.

15 – 21 décembre 1916 : Bataille des Caurières.

16 – 20 avril 1917 : Bataille de Champagne.

1er octobre – **8 novembre 1917** : Secteur de Bezonvaux.

25 novembre 1917 : Attaque de la cote 344 (Verdun).

26 janvier – **31 mars 1918** : Secteur de Nomény.

2 mai – **1er août 1918** : Secteur de Villers-Bretonneux.

8 août – **novembre 1918** : Moreuil, Noyon, Tergnier, La Hérie, Hirson, Seloignes, Belgique.

Ancestramil

Citations obtenues par la Compagnie 19/1

-----o-----

1° **Ordre de la 37^{me} D. I., n° 275, du 11 novembre 1917 :**

« Le Général Commandant la 37^{me} Division d'Infanterie, cite à l'ordre de la division : Les « Compagnies 19/1 et 19/51, du 2^{me} Régiment du Génie, du 5 octobre au 5 novembre 1917, dans « un secteur très agité, sous le commandement du chef de bataillon **VAUPLAIRE**, et des capitaines « **BLANCHETIER** et **AUROY**, ont exécuté les travaux qui leur étaient confiés, dans les conditions « les plus pénibles, sous des bombardements violents et les intempéries, ne songeant qu'à venir en « aide à leurs camarades de l'infanterie et donnant le plus bel exemple de bravoure, d'esprit de « devoir et de confraternité d'armes.

« Au Q. G., le 11 novembre 1917.
« *Le Général GARNIER-DUPLESSIX, commandant la 37^{me} D. I.*
« Signé : GARNIER-DUPLESSIX. »

2° **Ordre de la 37^{me} D. I., n° 88, du 10 novembre 1915 :**

Est citée à l'ordre de la 37^{me} D. I. :

« La 2^{me} Section de la Compagnie 19/1, du 2^{me} Génie, commandée par le sous-lieutenant « **BESSIÈRES**, s'est portée en avant le 25 septembre, sous un feu extrêmement violent de « mitrailleuses et d'artillerie lourde et a continué à progresser malgré les pertes subies. »

« Q. G., le 10 novembre 1915.
« *Le Général, Commandant la 37^{me} D. I. d'infanterie.*
« Signé : DESHAYES de BONNEVAL. »

Ancestramil

Historique de la C^{ie} 19/1 du 2^{e} Régiment du Génie
société anonyme d'imprimerie André Herbelin – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2011

La Compagnie 19/1 a perdu au cours de la Campagne :

Tués : 2 capitaines : Capitaine **RIEDER**, tué le 23 décembre 1914.
Capitaine **GOURLAT**, tué le 12 février 1915.

1 lieutenant : Lieutenant **MARÉCHAL**, tué le 8 août 1918.

79 Sous-officiers et Sapeurs.

Blessés : 2 capitaines : Capitaine **CADIER**, blessé le 12 juin 1916.
Capitaine **MARMOTTIN**, blessé le 20 juillet 1916.
5 lieutenants : Sous-lieutenant **SEITRE**, blessé le 1er septembre 1914.
Lieutenant **DAVID**, blessé le 21 décembre 1914.
Lieutenant **MARMASSE**, blessé le 25 septembre 1915.
Lieutenant **BESSIÈRES**, blessé le 25 septembre 1915.
Lieutenant **BICHEUX**, blessé le 1er octobre 1915.

195 Sous-officiers et Sapeurs.

Disparus : 20 Sous-officiers et Sapeurs.

Ancestramil

Liste des gradés et sapeurs de la compagnie 19/1 du 2^{e} Génie morts au Champ d'Honneur

-----o-----

DASC, adjudant, tué le 17-9-14.
PASSERON, adjudant, tué le 31-1-18.
AKER, sergent, tué le 31-12-14.
GRANAT, sergent, tué le 7-4-17.
CAYRON, sergent, tué le 26-10-18.
GRANGET, sergent, tué le 17-9-14.
MOULET, sergent, tué le 21-12-14.
BUFFET Paul, sergent, tué le 24-2-16, à Verdun.
BEAUDRY, sergent, décédé le 20-1-17, à l'Hôpital de Troyes.
FRAYSSE, décédé le 27-4-18, à Nomény (Meuse).
GEOFFROY, caporal, tué le 25-9-15.
LAFORGUE, caporal, tué le 25-9-15.
CHERGUILLAUME, caporal, tué le 24-6-16, à Avocourt.
BLANC, caporal, tué le 19-7-16, à Lanvaccourt.
GAUSSIAUME, caporal, tué le 25-9-15, à Saint-Hilaire-du-Temple.
JONATHAN, caporal, décédé le 17-12-16, des suites de blessures.
CRUANES, s.-m., tué à l'ennemi, le 4-5-15, à Saint-Crépin-au-Bois.
BREYTON, s.-m., tué le 3-5-15, au bois de Saint-Maur.
DELEAU, s.-m., tué le 5-5-1915.
JOUGLA, s.-m., tué le 21-5-1915.
NORMAND, s.-m., tué le 25-9-1915.
JONCA, s.-m., tué le 25-9-1915.
TOUREAU, s.-m., tué le 25-9-1915.
VIDEAU, s.-m., tué le 25-9-1915.
RICHARD, s.-m., tué le 25-9-1915.
PARENT, s.-m., tué le 25-9-1915.
DIMEGLIO, s.-m., tué le 25-9-1915.
DOUCHE, s.-m., tué le 25-9-1915.
BARRIÈRE, s.-m., tué le 25-9-1915.
ARNAL, s.-m., tué le 25-9-1915.
EVESQUE, s.-m., tué le 25-9-1915.
AUGIER, s.-m., tué le 25-9-1915.
CHEMINADI, s.-m., tué le 25-9-1915.
GAUBERT, s.-m., tué le 25-9-1915.
BERTRY, s.-m., tué le 25-9-1915.
DECOEUR, s.-m., tué le 25-9-1915.
LAPEYRONIE, s.-m., tué le 23-2-1916.
MOULIETS, s.-m., tué le 30-9-1915.
SAJOT, s.-m., tué le 24-2-1916, à Verdun.
GALINIER, s.-m., tué le 24-2-1916, à Verdun.
VINCILEONI, s.-m., tué le 25-5-16, à Saint-Hilaire-le-Grand.

Ancestrami

JEAN, s.-m., tué le 25-5-1916.
SÈRE, s.-m., tué le 25-5-1916.
DEVÈZE, s.-m., tué le 18-5-1916.
JOUANNON, s.-m., tué le 20-7-1916.
POBEL, s.-m., tué le 17-7-1916.
BARRAT, s.-m., tué le 18-7-1916, au Fort de Souville.
POMEIDO, s.-m., tué le 10-11-1916.
ANTONY, s.-m., tué à l'ennemi le 16-12-16, à Douaumont.
BROCHIOT, s.-m., tué le 9-11-1916, à Douaumont.
ROZIER, s.-m., tué le 26-11-1917.
LAJOINIE, s.-m., tué le 26-12-1917.
GUIEU, s.-m., blessé le 26-11-1917, puis décédé à l'hôpital.
MOHAMED, s.-m., tué le 26-11-1917.
BOTIN Paul, s.-m., tué le 16-4-1917, à Godat.
BAZON Charles, s.-m., tué le 1-10-15, à Saint-Hilaire-du-Temple.
BALESTE, s.-m., tué le 22-11-14, à Tracy-le-Val.
AUZIAS J.-Adrien, s.-m., tué le 25-10-1917, à Bezonvaux.
AUZIAS Jules, s.-m., tué le 25-10-1917, à Verdun.
BARNABOT, s.-m., tué le 25-11-1917, à Verdun.
BURLOT J.-Baptiste, s.-m., décédé le 7-4-1917.
BERTHAUD, s.-m., décédé le 8-3-1918.
BARBIER, s.-m., décédé le 2-8-1918.
CORNET Antoine, s.-m., décédé le 17-9-1914.
CROZES Émile, décédé le 18-7-1916., à Landrecourt.
CARRIÈRES Léon, s.-m., décédé le 22-4-1917.
DUCOURAU, s.-m., décédé le 24-12-1914, au bois de Saint-Mard.
DEQUILHEM, s.-m., décédé le 17-12-1916.
FOURNIER, s.-m., décédé le 16-5-1917.
GAILLARD, s.-m., décédé le 15-12-1916, à Verdun.
MOSANET, s.-m., décédé le 18-5-1916, des suites de blessures.
MARTIN Vincent, s.-m., décédé le 5-4-1918, des suites de maladie.
MONTELIER, s.-m., décédé le 25-11-17.
NAVARRO, s.-m., décédé le 9-10-15, des suites de blessures.
QUINT, s.-m., tué le 25-11-1917, à Verdun.
STOPPA, s.-m., décédé le 4-7-16, des suites de blessures.
SOL, s.-m., décédé le 25-9-14, des suites de blessures.
SEGY, s.-m., décédé le 12-5-18, des suites de blessures.
ZONCA, s.-m., tué le 25-9-15, à Saint-Hilaire-le-Grand.

Mémoire Gramil